\$100 pour chaque sauvage à qui nous donnons le logement, l'habillement, la nourriture, l'entretien et l'instruction.

. . . Heureux les petits sauvages qui ignorent la vie chère !

* * *

— Quelle est donc, Monseigneur, l'origine du nom de votre paroisse ?

— Les avis sont partagés là-dessus. Les uns prétendent que ce nom fut donné par le chevalier de La Vérendrye, afin de rendre hommage à sa mère, originaire de l'Île du Pas; les autres affirment que ce nom vient du vocable sauvage *wapaskweyau*, qui signifie petit détroit. Quoi qu'il en soit la Compagnie de la Baie d'Hudson a défiguré ce nom français en en traduisant l'article: elle en a fait The Pas. Nous avons réclamé auprès de M. Rodolphe Lemieux, du temps qu'il était ministre des Postes, et il fit rétablir l'article français. Seulement, toute une bataille se livra autour de cela et certains Anglais firent tant et tant que M. Pelletier, le ministre actuel, voulant mettre tout le monde d'accord, fit insérer, dans l'almanach des bureaux de poste, les deux noms: Le Pas et The Pas. Seulement, comme la majorité est de langue anglaise, l'usage ne tardera pas à faire prévaloir celui-ci contre celui-là.

* * *

Mais Le Pas prospère. A l'arrivée de Mgr Charlebois, il y a seulement trois ans, il n'y avait qu'une quarantaine de catholiques canadiens et métis; maintenant il n'y en a pas moins de 450. La population du Pas est actuellement d'environ 1500 âmes. Et la municipalité, à peine érigée, vient de négocier un emprunt de \$250 000 afin d'établir des services d'éclairage électrique, d'aqueduc, d'égouts et de téléphone.

On a découvert récemment, à environ 90 milles du Pas, une mine d'or. Une compagnie a été formée, à Prince-Albert, pour en faire l'exploitation. Des chantiers sont déjà établis dans ce nouveau Klondike, qui se trouve au lac Castor; une centaine de personnes s'y sont fixées et l'on escompte que la tonne de minéral ne sera pas d'une valeur inférieure à \$2 000.

* * *

Puis Sa Grandeur nous parle de deux missionnaires qui évangélisent les Esquimaux de Chesterfield Inlet, l'un des points extrêmes du territoire de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Monseigneur leur avait expédié des provisions et du combustible, mais son envoi ne leur est pas parvenu parce que le bateau faisant le service entre Churchill et Chesterfield Inlet est arrivé trop tard d'Angleterre pour opérer son raccordement.